

64 / 2026- Les frontières étatiques face aux dynamiques contestataires. Identités, territoires et discours

Appel à contribution pour le numéro 64 de la revue *ILCEA*

Zakaria Taha (Université Grenoble Alpes)

Fr

Novembre 2026

Étroitement liées à l'existence des États-nations, les frontières sont à la fois des marqueurs de souveraineté et d'identités, et des lignes imaginaires. Elles ont vocation à légitimer l'autorité de l'État et à délimiter son périmètre de compétences politiques, juridiques et administratives. Cependant, les tracés ne sont pas toujours perçus comme justes : imposés, négociés, issus de traités, ils résultent de « rapports de forces », de politiques coloniales, d'orientations idéologiques. De ce point de vue, les frontières ignorent les réalités humaines, linguistiques et sociopolitiques des populations concernées. Fabriquées par les États, les frontières nationales font passer un récit officiel au premier plan, laissant les détails de l'histoire des peuples et de leurs territoires dans le flou. Elles sont donc matières à contestation par excellence et alimentant tensions et conflits allant jusqu'à la remise en cause de la légitimité des régimes politiques ou des États, dans leur intégrité territoriale. Cette dynamique est qualifiée par certains de « réveil des frontières », dans un contexte où les relations internationales prônent l'intangibilité des frontières existantes.

Les contestations des frontières témoignent souvent d'une reconfiguration des identités locales, régionales et/ou transnationales sur la base d'appartenances communautaires, ethniques ou confessionnelles, linguistiques ou culturelles, sur fond de calculs politiques, économiques et parfois opportunistes manifestant une volonté de redéfinir l'identité collective et de renégocier ses modalités de construction. Mais ces contestations aspirent-elles à une négation de l'idée de frontière ? Les frontières contestées ne sont-elles pas parfois remplacées par d'autres ? Quels sont les liens entre les formes de contestation et les nouvelles frontières ?

Les nouvelles frontières nécessitent, cependant, la mise en place, par les acteurs contestataires, de stratégies permettant de rendre réalisables et légitimes leurs projets de construction territoriale permettant leur reconnaissance. Pour autant, toutes les contestations ne s'inscrivent pas dans des perspectives nationalistes : qu'il s'agisse des mouvements sociaux issus des peuples autochtones qui revendiquent des liens au lieu plutôt qu'un découpage du monde, ou des combats menés au côté du vivant non-humain, pour une planète de communs.

Dans tous les États issus des découpages coloniaux, les tracés sont conservés au moment des indépendances. Pourtant, les discours postcoloniaux multiplient leurs contestations, tant par les régimes en place que par leurs opposants. Ces dynamiques constituent un défi pour tout État-nation et représentent des menaces pour son intégrité territoriale et son unité nationale. Si les contestations des frontières nationales n'entraînent pas automatiquement l'effondrement de l'État, les nouvelles entités territoriales revendiquées et la multitude d'acteurs qui les portent, sont très vite confrontés à la question de leur reconnaissance à l'échelle locale, régionale ou internationale. La contestation des lignes terrestres produit des effets internationaux, voire transnationaux.

Les actions et les expressions de la contestation des frontières sont souvent politiques ou/et militaires. Elles s'incarnent à travers la formation de formations partisans, autour de personnalités charismatiques, de lobbying, de groupes armés, de guérillas. Elles se manifestent aussi à travers les productions artistiques, littéraires et culturelles. La langue, le patrimoine, l'art sont à la fois facteurs d'unité et de division pour une nation et peuvent nourrir les contestations.

La littérature scientifique et universitaire propose de nombreux travaux sur les différends frontaliers, le rôle et l'utilité des frontières, leurs mobilités ou tangibilité... Les études portant sur les mouvements de contestation et les modalités de leur expression restent cependant à explorer. Ce numéro vise à enrichir ce volet. Il s'intéresse ainsi à la question de la contestation des frontières nationales en s'interrogeant particulièrement sur les différentes formes d'expressions et les logiques de mobilisation en rapport avec les frontières contestées.

La notion de *frontières* visée dans le cadre de ce numéro recouvre les formes de séparations géographiques, politiques, linguistiques, communautaires, ethniques ou confessionnelles, dans le cadre de la formation et du fonctionnement de l'État. Le concept de contestation est mobilisé ici dans une approche pluridisciplinaire prenant en compte les dimensions géographique, politique, sociale, culturelle, artistique et linguistique. Comment les frontières contestées mobilisent-elles les sciences humaines sociales ? Qui sont les acteurs ? Quels sont les moyens et les outils employés par ces derniers ? Quels sont leurs discours ?

À travers une approche empirique, ce numéro cherchera à étudier la contestation des frontières non seulement à travers le prisme du pouvoir politique mais en privilégiant l'analyse des logiques et des stratégies des acteurs non étatiques, de leurs discours et revendications, des modalités d'organisation et de mobilisation. L'ambition de ce numéro vise moins à centrer les analyses d'un point de vue macro qu'à s'interroger sur les logiques et les dynamiques qui traversent ces contestations, à partir d'une perspective plutôt micro. Le cadre temporel envisagé correspond à la longue durée des XIX^e, XX^e et XXI^e siècles.

Possibles pistes de réflexion

- Les mouvements de contestation des frontières. L'histoire et l'historicité des mouvements contestant les frontières, la nature de ces contestations, les différentes

formes et techniques de mobilisation : acteurs sociaux, politiques et religieux, etc. La question de la reconnaissance de nouvelles frontières.

- Les frontières contestées dans l'art (*Border Art*). Les artistes interrogent les frontières à travers leurs productions (photographies, musiques, caricatures, *street art*, fresques, peintures murales, cinéma...). Les frontières sont des sources d'inspiration pour les artistes. Les lignes de séparation (murs, clôtures de sécurité, zones/lignes vertes...) constituent une matière permettant d'exprimer une opinion politique ou de faire passer un message contestataire (« artivisme »)...
- Les contestations des frontières dans les œuvres littéraires. Les études littéraires et linguistiques, voire sociolinguistiques, notamment postcoloniales, accordent aujourd'hui une place centrale à la question des frontières (Suter & Fournier Kiss, 2021). Les diverses productions autour des frontières (romans, poèmes, récits de voyage, slogans...) interrogent le rapport aux frontières et aux territoires contestés. Comment les langues et les littératures se positionnent-elles dans l'expression de ces mobilisations ?

Format attendu pour les articles

Les articles pourront impliquer toutes les aires géographiques. Ils s'inscriront dans une démarche interdisciplinaire, de façon à nourrir les réflexions par d'autres disciplines (sociolinguistique, sociologie, sciences politiques, histoire).

Les articles rédigés en français conformément aux consignes de la revue compteront au maximum 35 000 signes, espaces inclus. Ils comprendront un titre, un résumé en français et en anglais (500 mots maximum), une brève bio-bibliographie de l'auteur, son adresse électronique et son rattachement institutionnel. Ils sont à adresser **avant le 31 décembre 2025** à :

Zakaria Taha: zakaria.taha@univ-grenoble-alpes.fr
Valery Kossov: valery.kossov@univ-grenoble-alpes.fr

Consignes aux auteur.es pour la publication dans la revue ILCEA

<https://journals.openedition.org/ilcea/20332>

Les articles sont soumis à deux relecteurs en double aveugle. En cas d'avis divergents, ils sont soumis à un 3e relecteur.

Planning prévisionnel

- Date limite de remise des contributions mises en forme : 31 décembre 2025

- Retour aux auteurs sur les articles : 31 mars 2026
- Publication et mise en ligne du numéro : novembre 2026.
Revue *ILCEA* : <https://journals.openedition.org/ilcea/>

AMILHAT SZARY Anne-Laure & GIRAUT Frédéric (2015), *Borderities: The Politics of Contemporary Mobile Borders*, Basingstoke : Palgrave Macmillan.

AMILHAT SZARY Anne-Laure (2022), « Les frontières ne reviennent pas. Elles n'ont jamais disparu ! », *Le monde ne sera plus comme avant*, B. Badie & D. Vidal (dir.), Paris : Les liens qui libèrent, 63-75.

BADIE Bertrand (1987), « État et légitimité en monde musulman : crise de l'universalité et crise des concepts », *Annuaire de l'Afrique du Nord*, 26, Paris : CNRS, 19-30.

BILLARD Hugo & ENCEL Frédéric (2021), *Atlas des frontières. Retour des fronts, essor des murs*, Éditions Autrement.

BOCCO Riccardo & MEIER Daniel (2005), « Penser la notion de frontière au Moyen-Orient », *A contrario*, 3(2), 3-10.

BOTIVEAU Bernard (1992), « De nouveaux modes de contestation dans le monde arabe », *Cultures & Conflits, Émeutes urbaines : le retour du politique* (5).

BOZZO Anna & LUIZARD Pierre-Jean (2016), *Vers un nouveau Moyen-Orient ? États arabes en crise entre logiques de division et sociétés civiles*, Rome : Roma Tre-Press.

CASELLA COLOMBEAU Sara (2022), *Atlas des migrations dans le monde. Libertés de circulation, frontières, inégalités*, Armand Colin.

DEBRAY Régis, STORA Benjamin & LACROIX Alexis (2021), *Penser les frontières*, Bayard.

FOUCHER Michel (2016), *Le retour des frontières*, CNRS Éditions.

FOUCHER Michel (2020), *Les frontières, Documentation photographique* (8133), CNRS Éditions.

ROUSSEL Cyril (2016), « Frontières et circulations au Moyen-Orient en période de conflits », *Cahiers des IFRE, Migrations, Reconfigurations*, 3, 4-49.

MEIER Daniel (2018), « Introduction to the Special Issue: Bordering the Middle East », *Geopolitics*, 23(3), 495-504.

SUTER Patrick & FOURNIER KISS Corinne (2021), *Poétique des frontières : une approche transversale des littératures de langue française, XX^e-XXI^e siècles*, Métis Presses.

TAHA Zakaria (2018), « Identités et frontières en Syrie au prisme du Printemps arabe », F. Genton & S. Berthier-Foglar (dir), *L'Allemagne et les migrants. Théories, stratégies et regards croisés sur une réalité complexe*, L'Harmattan.

TERTRAIS Bruno & PAPIN Delphine (2021), *L'Atlas des frontières - Murs, migrations, conflits*, Les Arenes Eds.

« Le réveil des frontières : des lignes en mouvement », *Questions internationales, La documentation française* (79-80), mai-août 2016.

« Les peuples en cartes », *Le Monde*.